



Evaluation des effets liés à la mise en œuvre des activités de la sous-composante Agriculture Zéro Déforestation



4 indicateurs socio-économiques à évaluer

- Productivité de la terre
(Valeur ajoutée par unité de surface)

Objectif

+ 20 %

- Productivité du travail
(Valeur ajoutée par charge de travail)

+ 20 %

- Revenu agricole

+ 20 000 à 100 000 CFA/an

- Diversification

Maintien ou augmentation



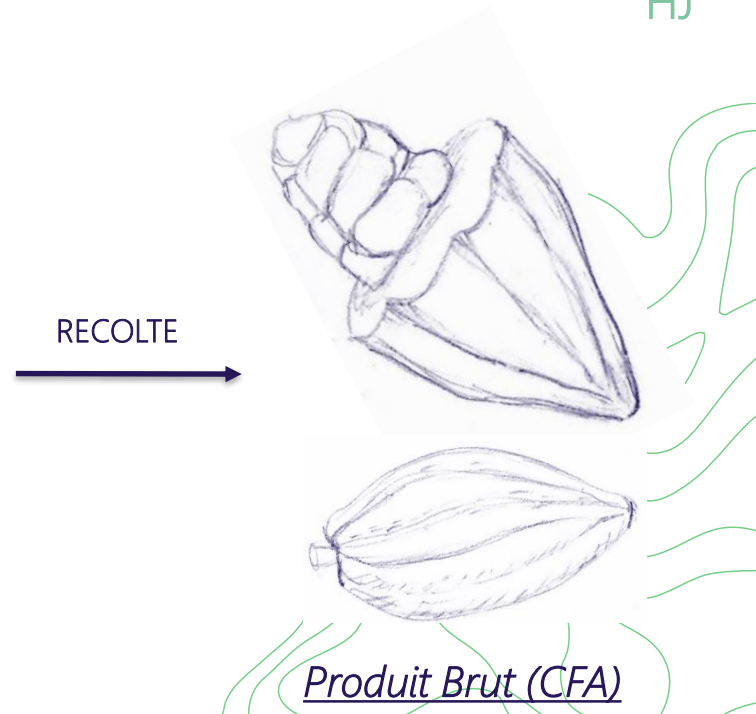
Notions de base et définitions



VALEUR AJOUTEE = Produit brut – Consommations intermédiaires

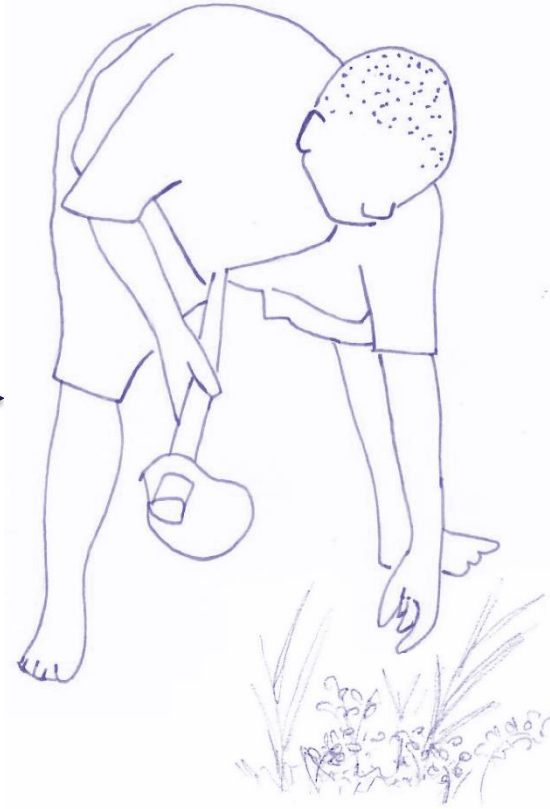
Productivité de la terre = $\frac{VA}{ha}$

Productivité du travail = $\frac{VA}{HJ}$



REVENU AGRICOLE = Valeur ajoutée – Redistributions

Valeur
ajoutée

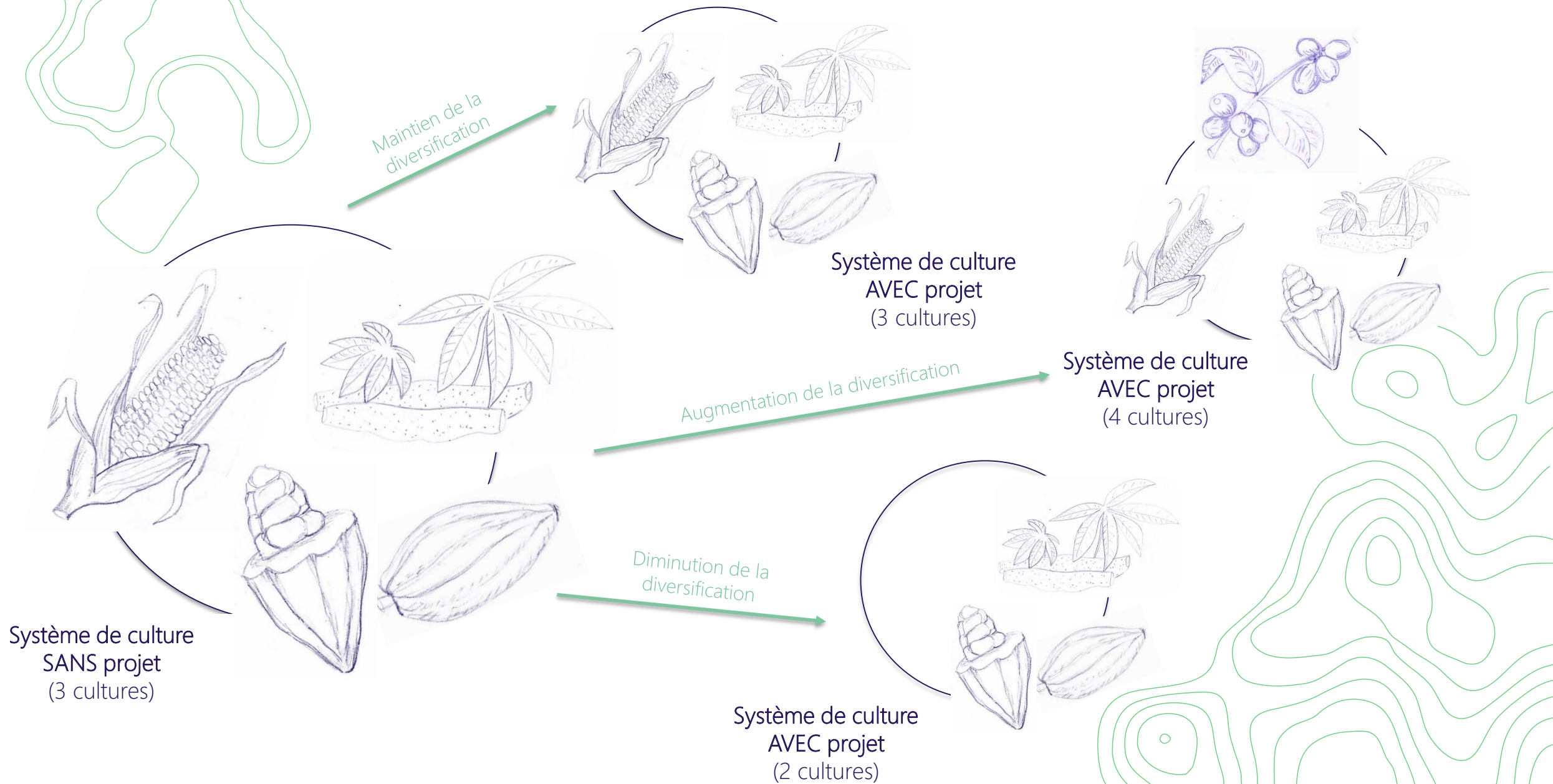


Redistributions (salaires
nettoyage...)



Revenu
agricole

Indicateur de diversification





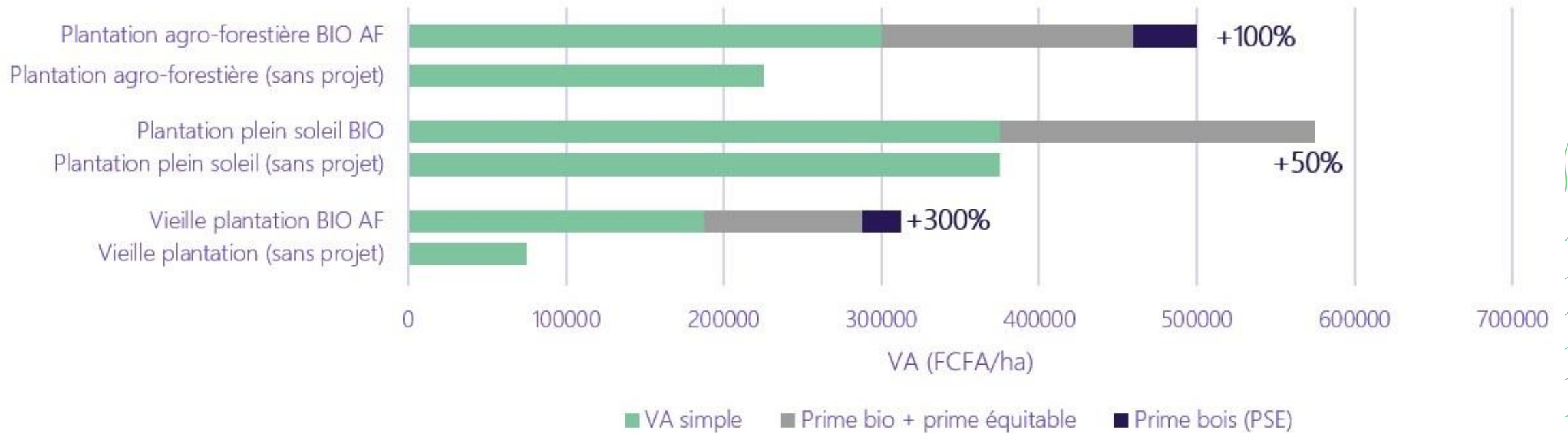
Indicateur de productivité de la terre

-

Quelques exemples



Cacao Biologique

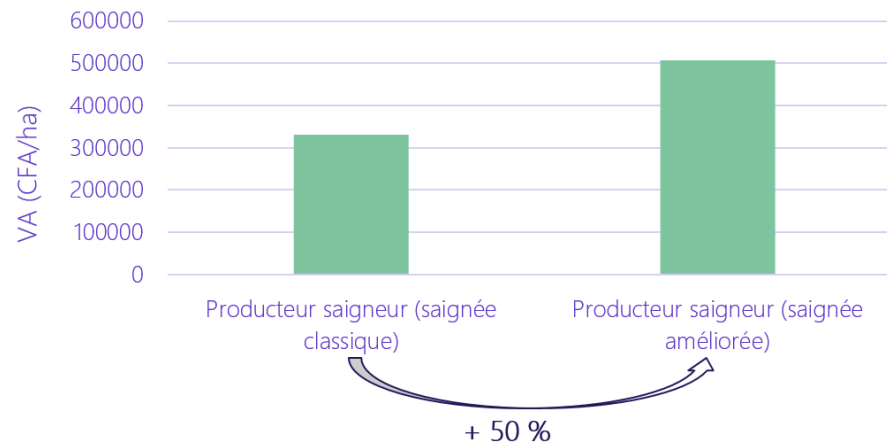


Saignée améliorée

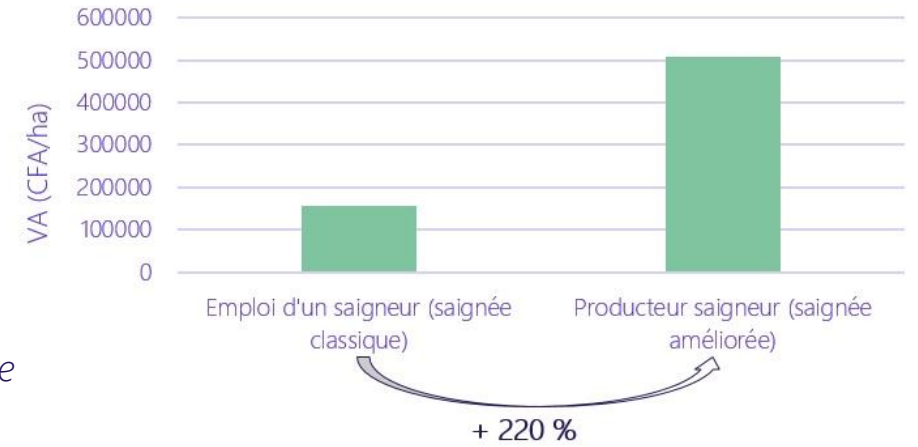


Hévéa saigné avec la technique de saignée améliorée, Allosso 1, septembre 2019

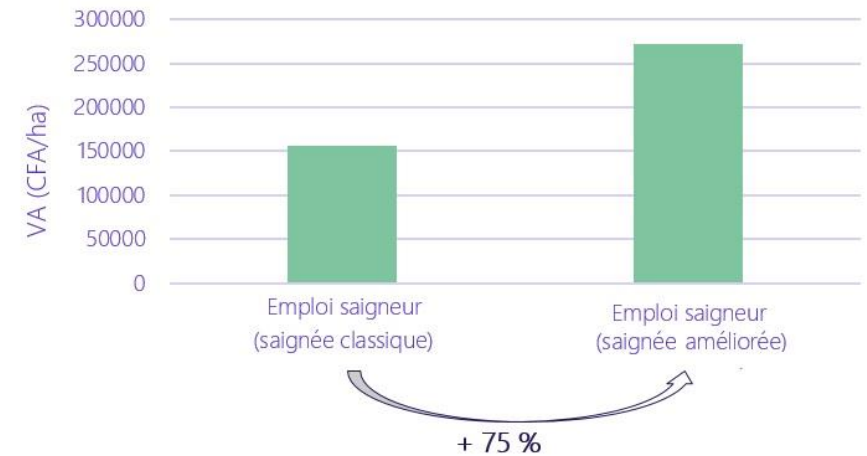
Si le producteur continue de saigner lui-même mais passe d'une saignée classique à une saignée améliorée



Si le producteur devient lui-même saigneur



Si le producteur continue d'employer un saigneur



Fientes de poule

Augmentation du nombre de cabosses (chez une partie des producteurs)

Augmentation du volume de la cabosse (tous les producteurs)




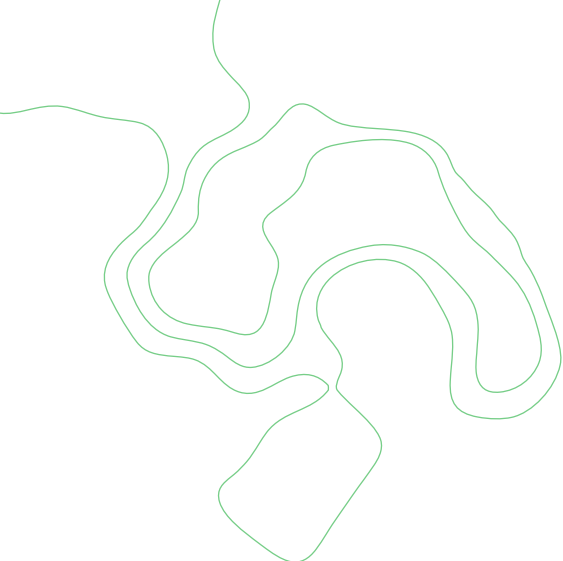
Cacaoyer avec application de fientes de poule (gauche) et cacaoyer sans application de fientes de poule (droite). Les cercles rouges montrent l'emplacement des deux cabosses qui ont déjà été récoltées. (Mopodji, octobre 2019)

« Des feuilles plus vertes, bien formées, qui ne tombent pas à la saison sèche »

Amélioration de la qualité des feuilles

« Les cabosses ne collent pas »

Meilleure séparation des fèves du mucilage pendant l'écabossage



Indicateur de productivité du travail - Quelques exemples

Cacao Biologique



Manioc amélioré

Des tubercules plus grosses
et plus nombreuses

« Le nouveau pied produit beaucoup. L'ancien pied donnait environ 4 ou 5 tubercules alors que le nouveau pied a donné 12 tubercules. Et la tubercule est deux fois plus grosse qu'avant. »

Une productrice à Alosso

Amélioration de la
qualité gustative

« Ca a produit beaucoup. J'ai fait attieké même. C'est trop bon. C'est sucré, on dirait de la patate même »

Une productrice à Bieby

« En brousse, quand on plante ça meurt. Ici [dans le parc à bois] les plants morts ne valent pas 5 alors qu'en brousse presque tout meurt, au moins 30. »

Une productrice à Diasson



Parc à bois manioc amélioré jouxtant une habitation à Diasson, septembre 2019

Amélioration de la
qualité sanitaire du
matériel végétal =
augmentation des
rendements

« Quand on n'avait pas de pépinières, on partait à "tout venant" parfois loin, 2 km, 3 km »

Une productrice à Alosso

Réduction des distances
parcourues



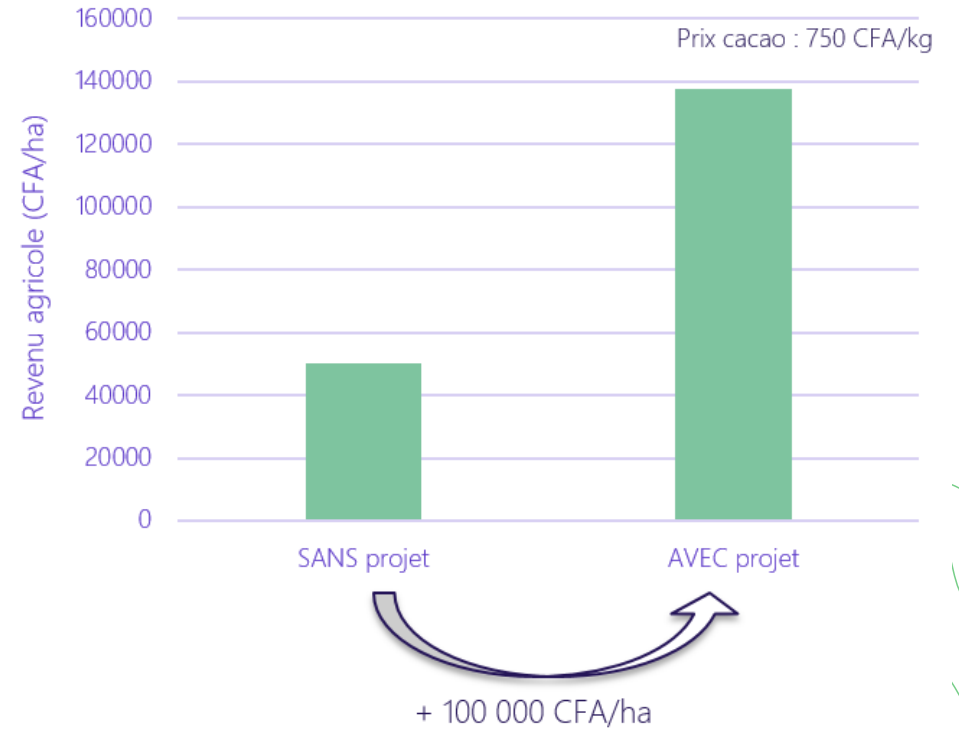
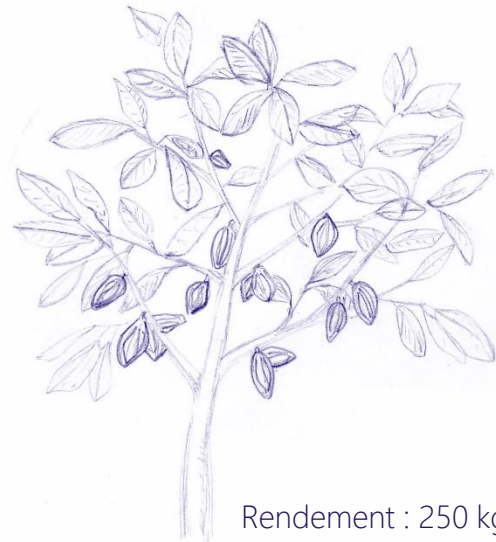
Indicateur d'augmentation
du revenu agricole

-

Quelques exemples



Régénération cacaoyères

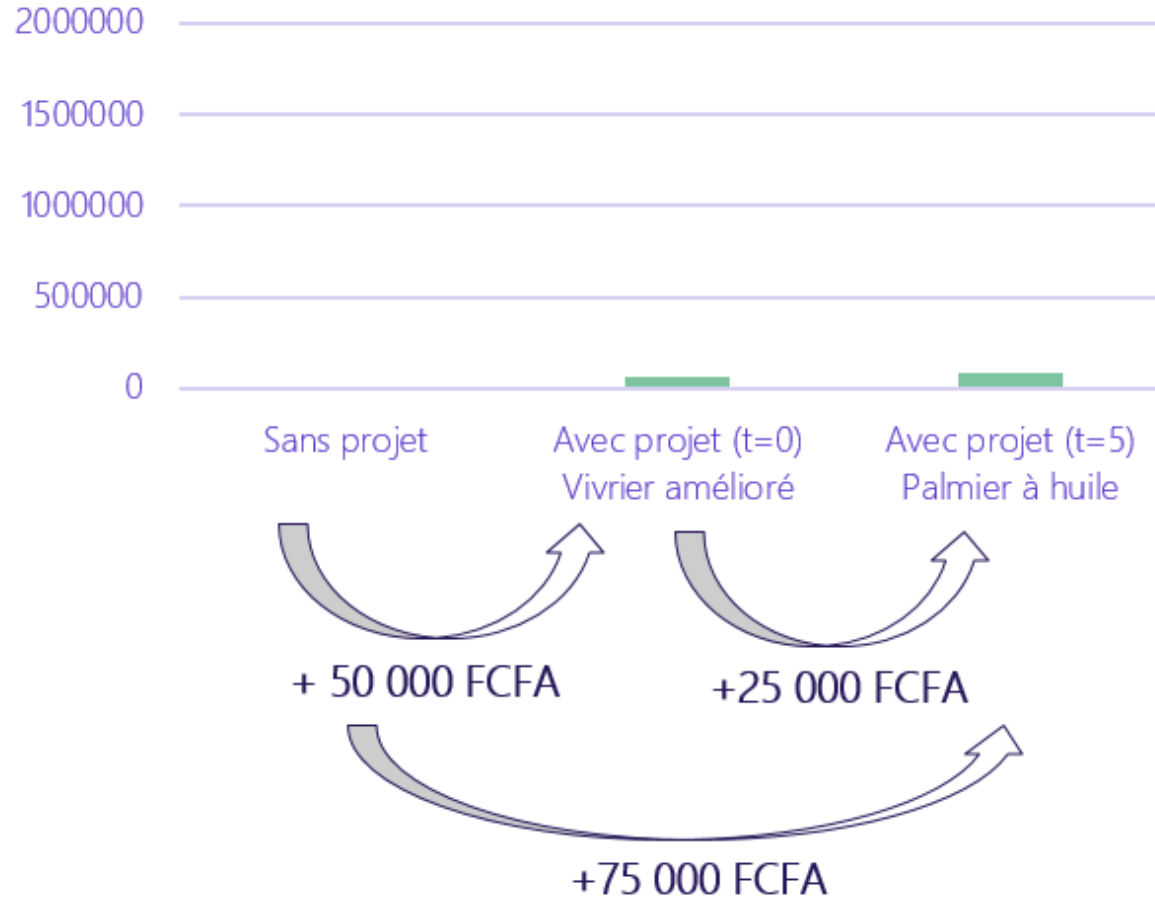


NB : Détails des calculs de la comparaison régénération prise en charge par le producteur versus régénération prise en charge par le projet dans document détaillé

* Coût de la régénération prise en charge par le projet

Association palmier - vivrier amélioré

Δ de revenu agricole/EAF/an



Bonus dans le cas d'une association avec le *Gmelina* :
+ 1 500 000 CFA/ha (dans 12 ans)



Indicateur de diversification
de l'exploitation agricole

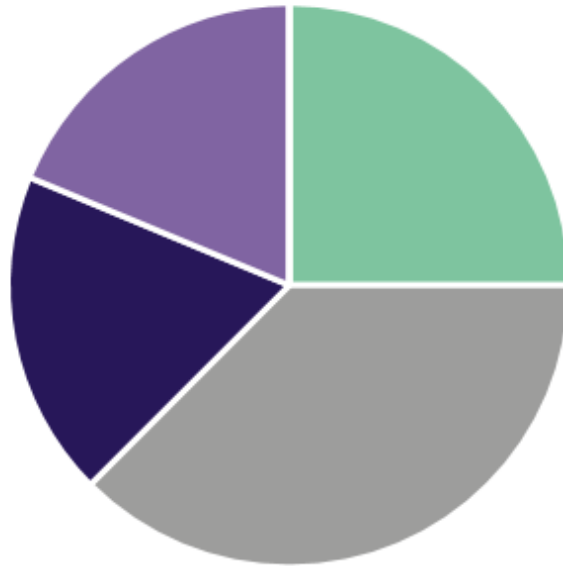
-

Quelques exemples



Association palmier - vivrier amélioré

SANS PROJET



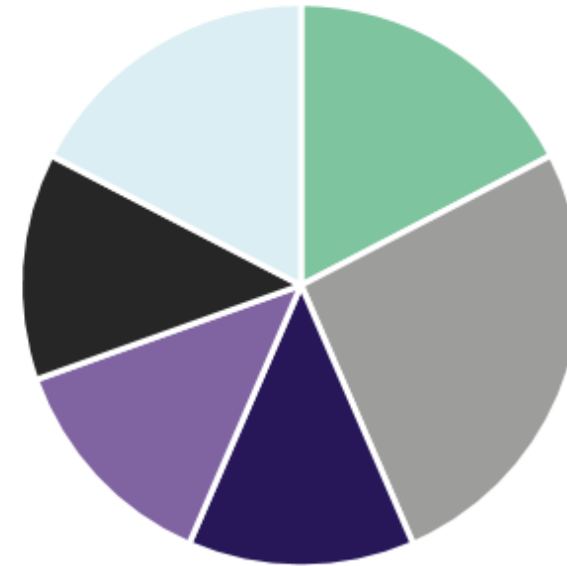
DIVERSIFICATION
"absolue"



Maintien 4 cultures (avec appui à 2 cultures)

Introduction de 2 cultures supplémentaires

AVEC PROJET



■ Hevea ■ Cacao ■ Riz ■ Maïs ■ Palmier ■ Gmelina

Association hévéa-cacao

AVANT projet : vieille cacaoyère peu productive

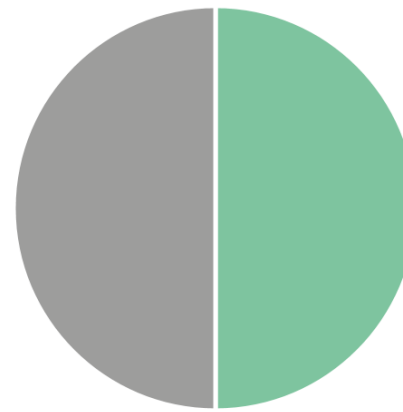


DIVERSIFICATION
« absolue »

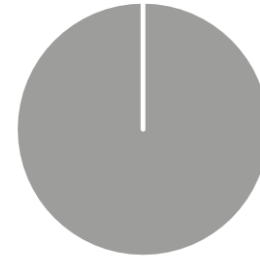


DIVERSIFICATION
des sources de revenus

AVEC projet : système associé hévéa-cacao



SANS projet : conversion de la vieille cacaoyère en plantation d'hévéa



"On observe des planteurs qui défrichent les vieilles cacaoyères dégradées pour les replanter avec des hévéas tout en allant créer de nouvelles cacaoyères en défrichant des bouts de forêt classée." (Ruf, 1995).

Revenu agricole
≈ 20 000 CFA/ha *

Δ Revenu agricole estimé à
+ 150 000 FCFA/ha

Revenu agricole
≈ 180 000 CFA/ha *

"Si on avait su qu'il fallait faire ces lignes et les espaces qu'on nous a conseillé, on ne serait pas là aujourd'hui [...] Le mélange est bien [...] j'aimerais même couper une partie de bon champ d'hévéa pour mettre du cacao !"
(un planteur à Alossou).

* Attention, ces valeurs sont calculées à partir de données bibliographiques (Snoeck, 2012) comme les effets n'ont pas encore pu être évalués par le projet à ce stade



Synthèse par Mesure d'Accompagnement (MA) et leçons apprises

MA Cacao Biologique

“En forêt classée, la terre était fertile. J’avais 8 ha de cacao en forêt classée [à 700 kg/ha]. C’était un bon rendement. Mais je me suis retiré de la forêt classée car il y avait trop d’embuscades. C’était gênant. J’ai commencé à cultiver les champs de cacao que nous ont laissé nos parents. Le cacao bio nous aide au niveau des prix et puis aussi à améliorer notre champ [régénération, nettoyage]. On va même pouvoir mettre de l’engrais bio. Je ne pense pas retourner en forêt classée maintenant. ” (un planteur à DIASSON)

	Agro-forestière entretenue	Plein soleil	Vieilles cacaoyères
Productivité de la terre	+100 % <input checked="" type="checkbox"/>	+50% <input checked="" type="checkbox"/>	+300% <input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	+80% <input checked="" type="checkbox"/>	+25% <input checked="" type="checkbox"/>	+100% <input checked="" type="checkbox"/>
Revenu agricole	Amélioration pour la majorité des producteurs		<input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Diversification des revenus (du fait de la diversité des marchés proposés) (cf document détaillé)		<input checked="" type="checkbox"/>
Leçons apprises	<ul style="list-style-type: none"> L’appui à l’obtention de la certification biologique de la coopérative nécessite, en plus de la préparation du dossier de certification, <u>un fort investissement des RH du projet</u> dans l’appui à la structuration de la coopérative, (à travers de la documentation administrative), à la gestion comptable, à la communication avec les producteurs ainsi que sur la préparation des plans de campagne de cacao ; Pour les producteurs déguerpis de la forêt classée (cas de Diasson) et qui valorisent actuellement de vieilles plantations de cacao en production biologique, ont été comparés leurs revenus obtenus par la valorisation d’une plantation de cacao en pleine production dans la forêt et les revenus obtenus de la valorisation d’une vieille plantation conduite en biologique. Pour l’instant, les revenus, même avec le passage en biologique ne sont pas supérieurs à ceux d’une plantation conventionnelle en forêt classée mais ils ont bien entendu l’avantage d’être désormais liés à une production légale et d’être beaucoup moins risqués. 		

MA Régénération cacaoyères


	Cacaoyère régénérée	
Productivité de la terre	+150 %	<input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	Effet de cette MA sur la productivité du travail non estimée mais en considérant une augmentation de rendement suite à régénération et le travail nécessaire à la conduite de plantation serait équivalent à celle d'une plantation productive, la productivité du travail serait donc améliorée	<input checked="" type="checkbox"/>
Revenu agricole	+100 000	<input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Pas d'effet sur la diversification du système d'exploitation (sauf cas d'un producteur qui ne valorisait pas sa vieille cacaoyère abandonnée et n'avait pas d'autres plantations)	
Leçons apprises	<ul style="list-style-type: none">• Identification des coûts de régénération de vieilles plantations de cacao dans le cadre de regroupements de producteurs (économie d'échelle) versus par le planteur seul• Coûts d'investissement élevés• Mise au point d'un protocole de régénération de plantations	

MA Saignée améliorée

“Avant on cherchait quelqu’un pour saigner. On m’a appris à bien saigner, c’est moi qui fait le travail. En plus, mon saigneur faisait 5 couteaux dans le mois mais maintenant moi je fais bien les 8 couteaux dans le mois qu’il faut faire”
Un producteur à Diasson).

	Emploi saigneur (saignée classique) > emploi saigneur (saignée améliorée)	Emploi saigneur (saignée classique) > Planteur saigneur (saignée améliorée)	Planteur saigneur (saignée classique) > planteur saigneur (saignée améliorée)
Productivité de la terre	+75 % <input checked="" type="checkbox"/>	+220% <input checked="" type="checkbox"/>	+50% <input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	Pas de changement pour le planteur lui-même	+190% <input checked="" type="checkbox"/>	+35% <input checked="" type="checkbox"/>
Revenu agricole	+ 100 000 <input checked="" type="checkbox"/>	+ 350 000 <input checked="" type="checkbox"/>	+ 180 000 <input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Pas d'effet de la MA sur la diversification des systèmes d'exploitation		
Leçons apprises	<ul style="list-style-type: none"> • Besoin d'expertise autochtone à la saignée fort (depuis la formation certains jeunes sont devenus des formateurs dans leurs villages et/ou se sont professionnalisés); • Manque de « gabarits» dans les villages pour ouvrir les nouveaux panneaux de saignée ; • Intérêt des femmes pour la saignée mais encore peu d'entre elles viennent se faire former; • Besoin élevé de recyclage de la formation car c'est très technique et difficile d'intégrer les consignes en une formation ; • Besoin de formation sur la saignée ascendante. 		

MA Manioc amélioré

	Parc à bois	
Productivité de la terre	+100 %	
Productivité du travail	Les calculs n'ont pas été réalisés pour cet indicateur mais l'un des objectifs de mettre en place des parcs à bois dans les jardins de case était d'éviter aux producteurs d'aller chercher des boutures sur les champs de manioc très éloignés pour la mise en place des nouveaux champs. Cette mesure d'accompagnement améliore donc la productivité du travail pour les producteurs qui ont des champs de manioc de plus en plus éloignés des villages.	
Revenu agricole	Cette mesure d'accompagnement n'a pas d'impact sur le revenu des ménages étant donné qu'il existe peu de débouchés commerciaux pour le manioc dans les villages du projet	
Diversification	Cette mesure d'accompagnement n'accompagne pas le producteur à diversifier son système d'exploitation mais permet plutôt de maintenir la diversification existante en améliorant la productivité du manioc	
Leçons apprises	Pas de difficultés particulières sur la gestion du parc à bois. MA très appréciée des productrices et facile à reconduire	

MA Fientes de poules

	Application fientes de poules	
Productivité de la terre	+10 % (estimation)	<input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	Non calculée pour cette MA mais il est fort probable qu'une amélioration puisse être mesurée compte tenu de l'augmentation des rendements observée et compte tenu du fait que le travail supplémentaire demandé en termes d'épandage n'a pas été décrit par les producteurs comme contraignant (sauf pour le transport des sacs vers les champs les plus éloignés)	
Revenu agricole	+ 20 000 (estimation)	<input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Pas d'effet sur la diversification du système d'exploitation	
Leçons apprises	<ul style="list-style-type: none">• Tous les producteurs n'ont pas connaissance des modalités d'accès aux fientes• Prix et qualité de la fiente variable• Production par éleveurs locaux insuffisante pour répondre à la demande mais proximité du gros bassin de production d'Agnibilekrou• Contraintes de qualité de fiente pour les producteurs en agriculture biologique	

MA Système associé hévéa-cacao

* Estimations basées sur données bibliographiques

“Ceux qui associent déjà l’hévéa et le cacao n’espacent pas suffisamment leur plants, donc ça se gête et ça ne produit pas. Si on avait su qu’il fallait faire ces lignes et les espaces qu’on nous a conseillé, on ne serait pas là aujourd’hui [...] Le mélange est bien car le cacao a besoin d’ombrage. on a coupé une partie de notre champ de cacao pour mettre de l’hévéa, j’aimerais même couper une partie de bon champ d’hévéa pour mettre du cacao !” (un planteur à Allosso 1).

	Parcelle avec association hévéa-cacao	
Productivité de la terre	+20 %	<input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	+ 80 %	<input checked="" type="checkbox"/>
Revenu agricole	+ 150 000	<input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Cette mesure d’accompagnement permet la diversification du système d’exploitation, notamment pour tous les producteurs qui n’avaient pas d’hévéa par manque de terre.	
Leçons apprises	<ul style="list-style-type: none">• Le taux de mortalité moyen des plants d’hévéa des bénéficiaires est de 20%. Ce taux varie beaucoup en fonction des pépiniéristes chez qui les stumps ont été achetés.• L’avantage de ce système de culture le plus cité par les bénéficiaires est qu’il permet de diversifier les revenus	

MA système associé vivrier-palmier à huile

	Avec vivrier (riz+maïs) amélioré (projection t= 0)	Avec vivrier amélioré + palmier à huile (projection t=5 ans)
Productivité de la terre	+50 % <input checked="" type="checkbox"/>	+100% <input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	La productivité du travail est améliorée étant donné que la productivité de la terre augmente. Donc pour la même charge de travail, le système de culture est plus performant.	
Revenu agricole	+ 50 000 <input checked="" type="checkbox"/>	+ 175 000 <input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Cette mesure d'accompagnement valorise des bas fonds qui n'étaient pas valoriser avant le projet par les producteurs. De plus aucun des producteurs ne produisaient du palmier avant la mise en place de ce système de culture. Cela accompagne donc clairement la diversification du système d'exploitation.	
Leçons apprises	Taux de mortalité des plants de palmiers élevé (>20%) pour la majorité des producteurs. Malgré le fort intérêt des producteurs pour ce système de culture, le renouvellement des plants morts de palmier est une difficulté pour les producteurs.	

MA Régénération caféières

	Caféières régénérées	
Productivité de la terre	+100 %	<input checked="" type="checkbox"/>
Productivité du travail	La productivité du travail est améliorée étant donné que la productivité de la terre augmente. Donc pour la même charge de travail, le système de culture est plus performant.	
Revenu agricole	+ 300 000	<input checked="" type="checkbox"/>
Diversification	Cette mesure d'accompagnement permet de diversifier le système d'exploitation des producteurs qui créent une nouvelle plantation de café. Elle permet aussi de maintenir une diversification du système d'exploitation pour les producteurs qui avaient déjà une plantation de café mais qui n'arrivaient pas à la valoriser du fait de la vieillesse des plants. La régénération de ces vieilles plantations par l'apport de nouveau matériel végétal permet de valoriser de nouveau ces plantations et éviter qu'elles soient changées en hévéa.	
Leçons apprises	Très forte demande de plants de café dans la zone, la difficulté pour les producteurs était de se mettre en relation avec les agents de distribution des	



Evaluation des effets liés à la mise en œuvre des activités de la sous-composante Agriculture Zéro Déforestation -Compléments méthodologiques et justifications-





1 - Définitions des types de plantations



Les activités de la sous-composante Agriculture Zéro Déforestation portent en partie sur des plantations de cacao. Plusieurs types de parcelles sont pris en compte, dont les définitions sont détaillées ci-après :

Types de plantations de cacao	SANS projet	AVEC projet
Cacaoyère abandonnée	<u>Cacaoyère abandonnée</u> : les plantations sont entièrement abandonnées, c'est-à-dire ne faisant l'objet d'aucune collecte (rendement de 0 kg/ha) ni d'entretien. Ce type de plantation concerne uniquement certaines plantations à Diasson, et concernent moins de 10 producteurs.	<u>Cacaoyère abandonnée régénérée</u> : Le rendement est estimé à 50 kg/ha (ordre de grandeur déterminé sur la base des dires des producteurs concernés). Voir partie 3 « Justification de l'utilisation d'ordres de grandeur basé sur des dires de producteurs »
Vieille cacaoyère peu productive	<u>Vieille cacaoyère peu productive</u> : les vieilles cacaoyères peu productives qui font l'objet de collecte (rendement de 100 kg/ha environ) et de deux nettoyages par an.	<u>Vieille cacaoyère peu productive régénérée</u> : Le rendement est estimé à 250 kg/ha (ordre de grandeur déterminé sur la base des dires des producteurs concernés).
Cacaoyère agro-forestière entretenue	<u>Cacaoyère agro-forestière</u> : le rendement est de 300 kg/ha, estimation déterminée sur la base d'un rendement d'une plantation agro-forestière dans la zone. Les données de rendements pour une plantation agro-forestière entretenue sont estimés sur la base des appuis à la fertilité et au renouvellement du matériel végétal (fiente de poulet, compost, lutte biologique contre la pourriture brune et distribution de jeunes plants cacaoyers).	<u>Cacaoyère agro-forestière entretenue et passage en bio</u> : le rendement est estimé à 400 kg/ha (ordre de grandeur déterminé sur la base des dires des producteurs concernés). La technique est améliorée (on joue sur les pratiques).
Cacaoyère plein soleil	<u>Cacaoyère plein soleil</u> : le rendement est de 500 kg/ha, estimation sur la base d'un rendement d'une plantation cacaoyère plein soleil dans la zone.	<u>Cacaoyère plein soleil et passage en BIO</u> : La MA Cacao bio ne permet pas une augmentation de rendements mais l'appui technique délivré sur ces plantations permet de palier aux chutes de rendement lié au passage en bio dans le cas des plantations plein soleil



2-Analyse selon un échantillon raisonné : prise en compte de la diversité des producteurs

Les limites de l'approche économétrique et sa non-adaptabilité par rapport aux objectifs de l'évaluation

Pour déterminer si une mesure a atteint ses objectifs, certains porteurs de projet font le choix d'une méthode d'évaluation économétrique. Cette méthode est souvent utilisée pour estimer les effets d'interventions publiques (par exemple domaine de la santé, d'éducation ou d'emploi) sur un ensemble de bénéficiaires, considérés comme constituant une entité. Nous aurions pu utiliser cette méthode pour évaluer l'amélioration des indicateurs économiques choisis (*) de l'ensemble de la population des bénéficiaires. Cependant la mise en place de la plupart des mesures d'accompagnement du projet REDD+ de la Mé est plus complexe qu'une « simple distribution de cahiers ou de soins » : une même mesure d'accompagnement peut toucher plusieurs types de bénéficiaires. Les diagnostics agraires de Nitidæ (2016) ont mis en avant une **grande diversité de types de plantations et de stratégies de producteurs**. Nous devons donc prendre en compte cette diversité dans l'évaluation des effets des mesures d'accompagnement. Une approche économétrique n'aurait pas donc été adaptée pour prendre en compte cette diversité.

* Indicateurs socio-économiques établis dans le cadre logique du projet : productivité de la terre, productivité du travail, revenu agricole, diversification

Choix d'une méthode d'échantillonnage « raisonné »

Pour prendre en compte cette diversité, nous avons réalisé une typologie de plantations (Nitidæ, 2016). Chacune des mesures d'accompagnements concerne des types de plantations différents. Par exemple, la MA Cacao Biologique touche plusieurs types de plantations (cf première colonne tableau p. 3). La prise en compte de cette diversité nous paraît un choix judicieux et pertinent pour avoir une meilleure estimation des effets des mesures d'accompagnement du projet. Pour prendre en compte cette diversité et comparer les performances des types de plantations, nous procédons à un **échantillonnage raisonné**. Cet échantillonnage permet de tirer des conclusions pour chacun des types de producteurs associés à des types de plantations bien distincts. Cet échantillonnage raisonné permet donc de mettre en relation des résultats avec des conduites de plantations différentes.

Cet échantillonnage raisonné des systèmes d'exploitations à enquêter est basé sur l'identification des principaux types de plantations identifiés dans les diagnostics agraires de Nitidæ (2016).

D'autre part, l'approche statistique ne peut être utilisée que pour une population assez importante et l'ensemble des bénéficiaires d'une mesure d'accompagnement n'auraient pas constitué un échantillon de taille suffisante.

Un échantillon raisonné (non aléatoire) est établi en fonction d'une caractéristique donnée et a pour but d'établir des conclusions au sujet uniquement des individus dans l'échantillon (Economie.gouv)

Option 1 :

Considérer tous les bénéficiaires
comme une entité homogène

Ensemble des bénéficiaires de la MA
-échantillon de grande taille-

Méthode appropriée :
méthode économétrique **échantillonnage
statistique**

Option 2 :

Prendre en compte la **diversité** au sein des
bénéficiaires de la MA

Type "cacaoyère abandonnée"

Cacaoyère vieillissante en périphérie +
cacaoyère en production en forêt classée

Type "cacao plein soleil"

Cacaoyère plein soleil en périphérie de la
forêt classée

Type "agro-forêt"

Cacaoyère agro-forestière en périphérie de
la forêt classée

Méthode appropriée :
méthode comparative systémique avec
échantillonnage raisonné



3-Justification de l'utilisation d'ordres de grandeurs basés sur des direx de producteur

Sur la base de cet échantillonnage raisonné, nous faisons le choix de quantifier des indicateurs économiques sur la base **d'ordres de grandeurs fiables**. « *Par quantification, comprendre l'obtention de résultats quantifiés et comparables et non pas le recours aux méthodes quantitatives de traitement de données* » (Cochet, 2011). Ces résultats quantifiés sont obtenus à partir de différentes sources : des dires de producteurs récoltés en enquêtes, les bases de données des diagnostics et des enquêtes auprès de la coopérative PCBM ainsi que des enquêtes complémentaires par mesure d'accompagnement (cf onglet « méthodologie » annexes de calcul Evaluation C2A PRM). Ce choix de se baser sur des ordres de grandeurs fiables se justifie :

1 - Tout d'abord pendant les enquêtes, les dires de producteurs ne fournissent pas des données précises à l'unité près, mais sont plutôt des estimations de la quantité produite ou de la quantité d'intrants utilisée (sauf dans le cas des relevés au niveau de la coopérative PCBM). **Il serait donc faux d'utiliser des valeurs dans les calculs plus précises que les données sources** (celles recueillies en enquête). Les données de prix en revanche sont des données officielles et peuvent être utilisées à l'unité près.

2 – Dans notre évaluation nous nous basons sur une **modélisation** du système de la zone de projet REDD+ de la Mé, nous ne réalisons pas un bilan comptable de l'année. Dans le cadre de cette modélisation, il est nécessaire de gommer les variations interannuelles et inter-parcellaires (par exemple, nous ne sommes pas dans des conditions expérimentales) d'où le recours à des **ordres de grandeurs fiables**.

3 – Nous pouvons faire un parallèle avec le concept de chiffres significatifs utilisé en sciences dures : dans le cas des rendements de cacao par exemple, nous savons que la fourchette de rendements se situe en général entre 100 kg/ha et 700 kg/ha, et c'est donc la centaine (et non l'unité ou la dizaine) qui est un ordre de grandeur fiable pour comparer.

4 – Rappelons l'objectif de cette évaluation qui est bien d'évaluer l'effet des mesures du projet et donc de comparer des situations AVEC projet et SANS projet. Nous sommes donc dans un **objectif de comparaison d'ordres de grandeurs fiables et non pas dans un objectif de donner un résultat précis à l'unité près** par exemple. C'est d'ailleurs pour cette raison que dans nos résultats finaux d'évolution de revenus, productivité du travail et productivité de la terre, les résultats sont arrondis et sont eux aussi des ordres de grandeurs (on parle d'une augmentation de revenu de 180 000 CFA/ha et non de 182 000 CFA/ha par exemple, ou d'une augmentation de la productivité du travail de 150% et non de 143 %)



4-Choix d'évaluer les scenarios AVEC/SANS projet et non AVANT/APRES

- Pour évaluer l'effet des diverses mesures d'accompagnement mises en œuvre dans le cadre du PRM, il faut comparer deux situations : la situation "AVEC projet" avec la situation "SANS projet" (*La comparaison des situations AVANT et APRES projet ne signifiant pas la même chose*). Cette différence de méthode et d'approche de l'évaluation de projet est bien documentée et utilisée dans plusieurs études d'évaluation ex-ante de projets (Delarue, Cochet, 2011 ; Nguyen, Bloom, 2006 ; Bamberger, 2006 ; El Ouamari, 2015 ; Benkahla, Cotula, Merlet et Berger, 2014)
- Le différentiel [avec- avant] projet ou le différentiel [après-avant] sont deux erreurs qui conduisent en général à une surestimation importante des effets. Prendre comme situation de référence la situation "avant projet" repose en effet sur "l'hypothèse implicite de l'immobilisme de sociétés rurales et de leur incapacité à se transformer et à évoluer hors projet ou intervention exogène" et que ces sociétés "seraient restées à l'identique si l'intervention sous forme de projet n'avait pas eu lieu" (Delarue et al., 2010), ce qui est une hypothèse peu réaliste. Dans le cadre d'une évaluation ex-ante ou itinere il est nécessaire de construire un scénario « sans projet » qui repose sur l'analyse des dynamiques d'évolutions probables de l'agriculture dans la région concernée par le projet, dans le cas où celui-ci n'aurait pas lieu (El Ouammari, 2015). Les scénarios « sans projet » ont donc été identifiés grâce aux travaux d'analyse des dynamiques agraires de la zone de projet (Nitidæ, 2016).

Sans projet : des progressions plus que probables des vieilles cacaoyères-jachères vers des plantations d'hévéa

SANS PROJET



Sans projet

Les diagnostics agraires de NITIDÆ ont mis en avant une trajectoire de conversion des vieilles cacaoyères-jachères en plantation d'hévéa (2016). Il faut donc considérer le scénario « sans projet » suivant, pour prendre en compte les valeurs perdues du fait de la mise en œuvre de la mesure d'accompagnement :

« la vieille cacaoyère-jachère est convertie en hévéa »

Avec projet

La mesure d'accompagnement « hévéa-cacao » aurait pour effet direct de bloquer cette conversion en plantation d'hévéa. Les valeurs du scénario « sans projet » doivent être comparées aux valeurs du scénario « avec projet » (ici, l'augmentation de la richesse associée à la production de cacao et d'hévéa). Cette comparaison permet de savoir si la mesure d'accompagnement permet ou non un accroissement net de la productivité de la terre, du travail ou du revenu agricole pour le bénéficiaire.


AVEC PROJET





5- Références bibliographiques



- 
- A decorative graphic consisting of several concentric, irregular green contour lines that resemble a topographic map. The lines are more densely packed in some areas and more spread out in others, creating a sense of depth and movement. They are positioned in the top-left and bottom-right corners of the page, framing the central text.
- Delarue J., Cochet H., 2011, « Proposition méthodologique pour l'évaluation des projets de développement agricole. L'évaluation systémique d'impact », Économie rurale, n° 323, pp. 36-54.
 - Nguyen T., Bloom E., 2006, Impact Evaluation - Methodological and operational issues, Manille, Asian Development Bank, 35 p.
 - Bamberger M., 2006, Conducting quality impact evaluations under budget, time and data constraints, Washington, World Bank, 31 p.
 - Guide d'anlyse ex-ante de projets d'investissements agricoles à emprise foncière, 2014. Comité tehcnique Foncier et Développement. Amel Benkahla, Lorenzo Cotula, Michel Merlet, Thierry Berger)
 - Benkahla, A., Cotula, L., Merlet, M., Berger, T., 2014. Guide d'analyse ex-ante de projets d'investissements agricoles à emprises foncières. Guide opérationnel. Comité technique foncier et développement. Octobre 2014
 - El Ouaamari S., 2015. Réhabiliter l'évaluation économique : mettre en avant les effets d'un projet d'investissement agricole sur l'intérêt collectif. Comité Technique "Foncier et Développement".
 - Nitidæ, 2016. Diagnostics agraires des villages d'intervention du Projet REDD+ de la Mé.
 - Echantillon raisonné : https://www.economie.gouv.fr/files/fiche_pratique_constitution_echantillonv1.pdf